

# **Communication en Question**

www.comenquestion.com

n° 4, Juin / Juillet 2015

ISSN : 2306 - 5184

---

## **DOUBLE DIALOGISME ET MOUVEMENTS DIALOGUAUX DANS LA PRESSE IVOIRIENNE PENDANT LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE DE 2010**

*Double dialogism and dialogal movement in the ivoirian press  
during electoral campaign in 2010*

---

19

**Amidou TOURÉ**

Doctorant

UFR Information, Communication et Arts  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan  
[amlatoure@yahoo.fr](mailto:amlatoure@yahoo.fr)

**Alain DIASSÉ**

Maître-assistant

UFR Information, Communication et Arts  
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan  
[diassealain@yahoo.fr](mailto:diassealain@yahoo.fr)

## RÉSUMÉ

Les campagnes électorales sont des périodes de production, d'échange et de confrontation de discours entre acteurs politiques en lutte pour gagner l'opinion publique et *ipso facto* conquérir les suffrages. La bataille politique pour le pouvoir d'État, pendant le second tour de la présidentielle de 2010 en Côte d'Ivoire, s'est déroulée dans différentes sphères dont la presse nationale. En effet, la couverture journalistique de la campagne électorale donne d'observer dans l'écriture de presse ivoirienne l'utilisation du procédé de double dialogisme par les journalistes dans leurs mises en scène des discours des différents acteurs politiques en confrontation. De par les mouvements dialogaux, ces derniers construisent leur accord ou leur désaccord par rapport aux dires autres qu'ils rapportent laissant transparaitre ainsi leur parti-pris dans les comptes-rendus du jeu politique électoral. C'est ce que cet article démontre en mettant en évidence le positionnement du journaliste-locuteur par rapport aux discours politiques qu'il cite ou reformule.

**Mots-clés :** Double dialogisme, discours citant, discours source, positionnement, mouvements dialogaux.

20

---

## ABSTRACT

The electoral campaigns are some periods of production, exchange and confrontation of discourse between political actors in competition to gain public opinions and *ipso facto* conquer their votes. The political battle for the state power during the second round of the presidential election of Côte d'Ivoire in 2010 happened in different spheres as in national media. In fact, the journalistic coverage of electoral campaign let's observe that in the writing of Ivoirian medium, the uses of doubling dialogue processus by journalists in their scene of discourses of different political actors in competition. Due to the dialogue movement they build their agreement taking into account others, they bring back showing through their bias in detailed reviews of political electoral game. It's what this article stand for showing as evidence the positioning of the journalist spokesman according to the political discourse it quotes or reformulate.

**Keywords:** Doubling dialogism, discourse quoting, discourse-origin, positionnement, dialogue movements.

## Introduction

Le discours politique est classé dans la catégorie du discours incitatif dont le but principal est de convaincre le récepteur. Aussi, pendant les campagnes électorales, les candidats s'adressent aux électeurs qu'ils veulent convaincre afin d'être élus. La voix de l'adversaire est essentielle. En effet, les acteurs politiques construisent des stratégies discursives pour persuader, se légitimer ou délégitimer l'adversaire. Les discours qu'ils tiennent, permettent de construire un espace dans lequel ils sont en compétition les uns avec les autres. Un espace à la construction duquel les journalistes participent en diffusant les propos des candidats. En substance, le discours politique est toujours adressé à un adversaire à qui l'on répond et à une cible que l'on veut persuader. En ce sens, nous dirons que le discours politique est nécessairement dialogique, surtout en période électorale.

En Côte d'Ivoire, la presse, à l'instar de l'espace politique, est divisée en deux camps : la « presse bleue » (PB), partisane de La Majorité Présidentielle (LMP) et la « presse verte » (PV), affiliée au Rassemblement des Houphouëtistes pour la Paix (RHDP) qui est au pouvoir depuis les dernières élections présidentielles de 2010<sup>1</sup> Deux groupes qui défendent *mordicus* les partis qu'ils soutiennent. Dans cette situation d'adversité, se pose le problème de la place des mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord construits par les journalistes. Il s'agit de s'intéresser à la manière dont ils mobilisent ces mouvements dialogaux à travers ce que nous appellerons le double dialogisme. En effet, à partir de la reprise des propos des acteurs politiques dans la presse, nous analyserons la manière dont le double dialogisme permet aux journalistes de construire les marques d'accord et/ou de désaccord avec ceux dont ils citent les discours. Pour ce faire, nous traiterons brièvement du dialogisme et du double dialogisme en tant que synonyme de la polyphonie telle que définie par Vion (2005) Ce travail se fera à partir du corpus tiré du projet de mémoire de Touré Amidou<sup>2</sup>, constitué d'articles de presse écrits pendant le

<sup>1</sup> Nous avons déjà travaillé sur le thème des relations entre la presse ivoirienne et le monde politique dans un article.

<sup>2</sup> Notre corpus est tiré du projet de mémoire de Touré Amidou, doctorant au département des sciences de l'information et de la communication de l'UFR ICA à l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ce projet de thèse

deuxième tour de la campagne présidentielle ivoirienne de décembre 2010. Projet de mémoire dont l'une des principales lacunes est de n'avoir pas exploité la relation entre le double dialogisme – la double source dans le discours journalistique – et les mouvements dialogaux. Autrement dit, à partir de l'aspect dialogique de notre corpus, nous étudierons les mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord présent dans le texte journalistique. En effet, dans la perspective de nos recherches sur les liens unissant les journalistes aux politiciens ivoiriens<sup>3</sup>, nous envisageons le double dialogisme comme l'expression d'une prise de position des journalistes en faveur ou en défaveur d'un parti politique.

## **1. Du dialogisme à la polyphonie**

### **1.1. Le Dialogisme**

Nous dirons, pour définir le dialogisme, qu'il s'agit du fait qu'un énoncé rentre dans une relation de dialogue avec d'autres énoncés qui l'ont précédé. Il n'y aurait donc pas, d'après Bakhtine (1984), d'énoncés sans relation aux autres énoncés. Ainsi, serait-on tenté de comprendre que tout énoncé, dans une situation d'échange donnée, est en relation avec d'autres énoncés prononcés dans d'autres situations d'échange antérieures mais aussi avec ceux de la même situation. En substance, tout énoncé est à mettre en contact avec son passé mais aussi avec son avenir, son futur. Il s'agit de discours à partir desquels on construit d'autres discours. Ce qui reviendrait à dire que tout énoncé a une histoire, un vécu socialement marqué qui lui permet d'avoir un sens et d'être compris. Ainsi, un énoncé ne saurait être dissocié de son contexte.

En analyse du discours, la notion de dialogisme fait référence à la dimension foncièrement interactive du langage, oral ou écrit.

---

dont le sujet est : "Le dialogisme dans la presse écrite ivoirienne : cas du 2<sup>ème</sup> tour de la campagne électorale présidentielle en 2010", a été soutenu en mars 2014. Le corpus est en annexe de notre article.

<sup>3</sup> Nous explorons les relations entre les hommes politiques et les journalistes ivoiriens qui se comportent comme des militants plutôt que de respecter la déontologie et l'éthique de leur profession.

Jacqueline Authiez-Revuz (1984), définit le dialogisme comme la rencontre inhérente à tout discours, de la présence d'autres sources énonciatives. Une telle conception du dialogisme pose que tout discours entre en interaction avec d'autres discours tenus antérieurement. Dans cette optique, nous parlons de la notion d'interdiscours qui se manifeste par la présence effective d'un texte dans un autre texte. En d'autres termes, ce sont des discours à partir desquels d'autres discours sont construits. Ce qui nous ramène à Françoise Dufour (2007) qui, parlant de cette approche et de la formation discursive, fait allusion "à l'existence d'un ailleurs, extérieur au discours et constitutif de ce discours". Aspect que Jacqueline Authier-Revuz, citée par Amidou Touré (2004), nomme hétérogénéité montrée et qu'elle définit comme le fait de rendre compte de l'altérité discursive par la présence dans le discours de marques linguistiques explicites. En effet, nous nous intéressons aux traces effectives, explicites de la présence du discours cité dans le discours citant. Phénomène que nous observons dans l'exemple (1) :

« Mme Ouattara, prenant la parole, a rendu hommage au roi pour sa modestie en reconnaissant les gestes de son époux pour la cour. Avant de lui dire : "Pour le 2<sup>ème</sup> tour de la présidentielle du 28 novembre, mon époux compte sur vous" »

(Le Nouveau Réveil, N° 2678).

Madame Ouattara est l'auteur du discours adressé au roi à qui elle rend hommage (appréciation positive). Ensuite, elle rapporte les propos de son « époux » qui compte sur lui. Nous sommes face à un cas d'hétérogénéité montrée car nous avons la trace explicite de l'auteur du discours cité « mon époux ». L'adjectif possessif « mon », qui marque la première personne du singulier, permet à madame Ouattara d'inscrire son « époux » dans son discours. Ainsi, nous pouvons identifier les voix présentes dans cet extrait. Observation valable pour l'exemple (2) :

« "Gbagbo nous a refusé le stade Houphouët-Boigny pour protéger sa minorité. Il voulait nous parquer ici et espérer une bousculade pour s'en saisir pour battre campagne, mais Dieu ne dort pas...". Se plaint une militante écœurée. »

(Le Nouveau Réveil, N° 2677)

Contrairement à l'extrait (1), deux marques permettent d'identifier la voix présente dans le discours qui cite : un nom propre de personne « Gbagbo » et le pronom personnel de la troisième personne du singulier, « Il ». Dans cette analyse, nous nous contentons de retrouver les traces explicites des auteurs des discours cités et d'observer la présence de plusieurs voix. Pluralité de voix qui ramène à la polyphonie.

## 1.2. La polyphonie

Cette partie consacrée est une étape transitoire vers le double dialogisme. En effet, dans le passage du dialogisme au double dialogisme, l'étape de la définition de la polyphonie est indispensable. Lorsqu'une personne parle, Bakhtine suppose deux voix : celle du locuteur et celle d'une autre personne, différente du locuteur. Ce sont ces voix en présence, qui aurait fait apparaître ce qu'il nomme la polyphonie. En d'autres termes, il est question de polyphonie lorsque plusieurs voix s'expriment dans un énoncé. Mais, pour être plus précis, nous postulons comme Vion, qu'on doit pouvoir parler de polyphonie dès que deux voix coexistent au sein d'un même discours. Donc la polyphonie commence dès la coexistence de deux voix. A cet effet, les approches énonciatives évoquent la notion de discours cité qui relèverait de « deux événements discursifs distincts : le discours éventuellement tenu par autrui et le discours du locuteur-rapporteur qui intègre ce fragment dans un projet discursif distinct du cotexte antérieur lorsqu'il existe. » (Vion 2005).

Parce que dans le discours cité, qui relève du discours rapporté, l'on entend plusieurs voix : celles du discours cité et du discours citant (DC). Dans cet article, nous parlerons plutôt de discours source (DS) dans la mesure où le discours qui est repris (cité), est la source du discours citant auquel il donne vie. Ce que nous retrouvons dans les exemples (3) et (4) ci-dessous.

(3) « Gbagbo à propos de Ouattara : "Halte, tu as fait trop de mal à la Côte d'Ivoire" »

(*Notre Voie*,  
n°3738).

(4) « Alassane Ouattara, candidat du Rhdp, met en garde  
Laurent Gbagbo : "Arrête tes mensonges, si tu continues, tu  
m'entendras" »

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

Si nous reprenons la définition proposée par Robert Vion (2005), nous avons, dans chaque cas, deux voix qui s'expriment. En (3), Le discours source est celui de Gbagbo s'adressant à Ouattara. Énoncé que reprend le journaliste de *Notre Voie*. Démarche similaire en (4) où le journaliste de *Le Nouveau Réveil*, reprend le discours d'Ouattara en direction de Gbagbo. Ce que nous schématisons comme suit :

DS (Gbagbo et Ouattara) + DC (journalistes)

Les écrits des journalistes ont pour origine les discours prononcés par Gbagbo et Ouattara. Ce qui nous intéresse à ce stade de notre travail, ce n'est pas ce qui est dit. Nous voulons plutôt montrer la présence des traces de la polyphonie donc, la pluralité de voix. Ici, nous avons deux voix explicites que sont le DS et le DC. Le DS est l'énonciateur et le DC, le locuteur.

25

---

Au vu de ce qui précède, nous constatons que la présence effective de plusieurs voix dans un discours citant, laisse apparaître une position du locuteur, qui lui permet de marquer une certaine distanciation. Si la notion de polyphonie permet de mettre en évidence, la présence de l'un – le DS – dans le discours de l'autre – DC, nous dirons que "le concept de polyphonie est donc en relation avec la notion de mise en scène énonciative et correspond à toutes les "stratégies" conduisant à une coexistence d'énonciateurs" (Vion, 2005). Mais cette coexistence ne peut se faire sans que le discours citant n'exprime un ou plusieurs points de vue. Celui qui cite produit un discours tout en prenant position. Et, c'est cet aspect qui nous permet de faire la transition avec la notion de double dialogisme.

## **2. Le double dialogisme**

Le double dialogisme se manifeste par la présence effective de deux voix dans le discours citant. Ce que nous schématisons comme suit :

Discours citant + Discours source 2 + Discours source 1  
(DC)                      (DS2)                      (DS1)

En d'autres termes, dans le double dialogisme, nous entendons au moins trois voix qui sont identifiées. Lorsque nous lisons un article de presse tiré de notre corpus, nous entendons trois voix :

La voix du journaliste + le discours source 2 + le discours source 1

En reprenant l'exemple (4) tiré du *Nouveau Réveil*, nous avons :

- DC (*La voix du journaliste*) : « Alassane Ouattara, candidat du Rhdp, met en garde Laurent Gbagbo » ;
- DS2 (Alassane Ouattara, candidat du Rhdp) : « Arrête tes mensonges, si tu continues, tu m'entendras »
- DS1 (Laurent Gbagbo) : Dont les mensonges sont à l'origine du DS2

Cet extrait permet de relever des éléments constitutifs du double dialogisme qui correspondent aux valeurs que Vion (1992), accorde à la reprise à savoir, la prise en compte du discours de l'autre, la confirmation, l'infirmité, la prise de position de celui qui reprend. Propos que nous paraphrasons en écrivant que le discours citant exprime des valeurs telles que la prise de position, l'accord et le désaccord dont nous proposons une définition succincte.

## 2.1. La prise de position

Parlant des journalistes, Koren (2004) affirme que dire, c'est prendre position. Et que Prendre position, c'est prendre parti. Ainsi, on ne peut s'exprimer sans prendre position. Ce propos de

Koren nous incite à dire que le commentateur, qui est un analyste, est amené à prendre position. Des prises de position masquées qui se manifestent à travers les commentaires évaluatifs. Or, l'évaluation permet de poser la question du positionnement discursif des commentateurs. En d'autres termes et, pour paraphraser Koren, nous dirons que l'évaluation équivaut à une prise de position discursive qui se traduit par les mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord.

## **2.2. L'accord**

Ces deux notions indiquant « les mouvements que le locuteur décrit dans sa construction du discours » (Salazar 2003). Ainsi, pour parler de l'accord, nous ne dirons pas qu'il s'agit seulement de la construction commune d'un but. Dans cet article, il s'agit de montrer qu'à travers le discours citant, se manifestent différentes positions inscrites dans l'accord. Les locuteurs partagent le même point de vue et ils ont la même appréciation, la même analyse de la situation. Ces différents points de vue se manifestent dans le discours à travers la façon dont le DC prend position par rapport locuteur exprime son point de vue sur ce que dit le DS2 qui s'exprime sur le DS1. La prise de position du DC, nous permet d'envisager, en même temps que l'accord, la présence du désaccord dans le même énoncé.

27

---

## **2.3. Le désaccord**

Dans ce cas, nous observons deux manières différentes d'exprimer un point de vue nuancé sur un même objet. Cette nuance d'appréciation intègre les positions de ceux qui parlant d'un même objet, l'éclairent différemment. Faisant allusion au fait que chaque personne peut avoir sa vision du monde. D'ailleurs, François (1989) affirme qu'il faut des différences entre les interlocuteurs si l'on veut qu'un dialogue fonctionne. Ceux-ci doivent avoir des opinions différentes car se joue aussi la négociation d'identités.

Exemple (5) :

« Laurent Gbagbo a tenu à répondre à son adversaire qui parle de corruption. Mais il compte donner cette réponse lors du débat télévisé du 25 novembre prochain. "Je suis pressé d'aller au débat télévisé avec Alassane Ouattara. On va parler de corruption car il en parle. Je ne sais pas s'il pourra soulever la question. J'attends le face à face. Qu'il vienne." ».

(*Notre Voie*, n°3738).

Une observation des verbes présents dans le discours citant, nous permet de les considérer comme des verbes de positionnement parce qu'ils donnent la position du journal par rapport aux DS. Ce sont des marqueurs de positionnement. Pour paraphraser Rossari (1996 et 2002), nous dirons de ces verbes qu'ils sont des marqueurs de reprise et de positionnement (MRP). Positionnement qui se traduit à travers les mouvements dialogaux. Ainsi, dans cet extrait, nous constatons que les MRP permettent au DC de marquer l'accord avec le DS2 et le désaccord avec le DS1. Démarche que nous schématisons ci-après :

28

1. DC + DS2 - accord
2. DC + DS1 - désaccord

La double source du DC autorise un double mouvement dialogal et non une alternance. En effet, nous avons à la fois l'accord et le désaccord et non l'accord ou le désaccord. Double mouvement dialogal qui est lié à l'expression de trois positions que sont celles du discours citant, du discours source 1 et du discours source 2. Le DC et le DS2 s'opposant au DS1. Au vu de ces deux étapes, nous disons que l'une des caractéristiques du double dialogisme se manifeste comme suit :

1. DC + DS2 - accord + position commune
2. DC + DS1 - désaccord + positions divergentes.

La lecture de notre corpus nous permet de constater que le double dialogisme est constitué selon le schéma suivant :

- La première source est le discours du camp adverse, c'est-à-dire le discours d'origine que rapporte le discours source 2 et que le journaliste apprécie négativement. D'où désaccord et positions divergentes
  
- La seconde source est le discours du camp qu'il soutient, c'est-à-dire le discours qui reprend (DS2) le discours source 1 et que le journaliste apprécie positivement. D'où accord et position commune.

### **Analyse de quelques exemples**

Afin d'illustrer le double dialogisme, nous analysons quelques exemples à partir des critères constitutifs de cette notion qui sont :

- Le discours citant
- Le discours source 1
- Le discours source 2
- Les mouvements dialogaux
- Les verbes de positionnement du journal.

#### **a) Le discours citant**

Ce sont les propos des acteurs politiques rapportés par le journal :

##### **Exemple 6**

« Il a dit à Port-Bouët que Alassane est un faiseur de coups d'État. Nous, on va lui dire le 28 décembre qu'on s'en fout de ça. On préfère un faiseur de coups d'État à un importeur de déchets toxiques qui empoisonne ses propres compatriotes et les condamne à une mort lente et certaine ». Renchérit une autre  
(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

##### **Exemple 7**

« Le candidat du RHDP a répondu aux attaques de son rival, le candidat Laurent Gbagbo. "Qui est putschiste ? C'est Laurent Gbagbo le putschiste. C'est lui-même qui a affirmé qu'il est venu au pouvoir de manière calamiteuse. Alors quand on arrive au pouvoir de manière calamiteuse, on peut accuser l'autre de putschiste", a assené Alassane Ouattara »

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

#### Exemple 8

« Laurent Gbagbo a relevé pourtant que Dramane Ouattara n'a jamais assumé ses actes. "Il faut lui dire halte, tu as fait trop de torts à la Côte d'Ivoire" »

(*Notre Voie*, n°3738).

#### b) Le discours source 1

C'est le discours qui inspire le discours source 2 qui le rapporte en lui répondant. C'est une prise de position implicite contenue dans le DS2. Il permet l'expression d'un désaccord avec le journal et le DS2.

« Alassane est un faiseur de coups d'Etat. »

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

Laurent Gbagbo est l'auteur de cet énoncé dans lequel il fait une appréciation négative de celui dont il parle.

« C'est lui-même qui a affirmé qu'il est venu au pouvoir de manière calamiteuse. Accuser l'autre de putschiste »

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

Nous avons une double appréciation négative : Laurent Gbagbo par rapport à la manière dont il est arrivé au pouvoir et le fait de traiter Ouattara de putschiste.

« Halte, tu as fait trop de torts à la Côte d'Ivoire »

(*Notre Voie*, n°3738).

Laurent Gbagbo fait une appréciation négative du comportement de son adversaire. Ces commentaires nous ramènent à la manière dont le DS2 mobilise le DS1.

**c) Le discours source 2**

C'est le discours qui rapporte le DS1 et se positionne par rapport à celui-ci. Celui à s'adresse le DS2 est absent au moment de la formulation de la réponse. Comme pour le discours source 1, nous sommes dans le dialogisme. Il permet d'exprimer un accord avec le journal et un désaccord avec le DS1.

« Nous, on va lui dire le 28 décembre qu'on s'en fout de ça. On préfère un faiseur de coups d'État à un importeur de déchets toxiques qui empoisonne ses propres compatriotes et les condamne à une mort lente et certaine ».

31

---

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

Le locuteur de DS2 est présent à travers les pronoms « nous » et « on ». Dans sa réponse, DS2 est en désaccord avec DS1 qu'il apprécie négativement. Ce que nous observons dans l'extrait ci-après.

« Qui est putschiste ? C'est Laurent Gbagbo le putschiste. C'est lui-même qui a affirmé qu'il est venu au pouvoir de manière calamiteuse. Alors quand on arrive au pouvoir de manière calamiteuse, on peut accuser l'autre de putschiste ».

(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

DS2 introduit son propos par une question. Il y répond en nommant DS1.

« Dramane Ouattara n'a jamais assumé ses actes. Il faut lui dire  
halte, tu as fait trop de torts à la Côte d'Ivoire »  
(*Notre Voie*, n°3738).

DS2 fait une évaluation négative de DS1 à travers la locution adverbiale « n'a jamais ». Il mobilise le déontique « falloir » qui a une forte charge évaluative ainsi que le pronom de la deuxième personne du singulier « tu ». Pronom qui permet à DS2 d'inscrire DS1 dans son discours.

Dans l'analyse des discours sources, nous constatons, ainsi que le disent Charaudeau et Maingueneau (2002, p. 446), deux positions contradictoires. Nous verrons comment le journal qui cite les discours rapportés, s'associe au DS2. Pour cela nous traitons, dans la même partie, des verbes de positionnement et des mouvements dialogaux.

---

**c) Les verbes de positionnement du journal et les mouvements dialogaux**

Nous rappelons le contexte ivoirien dans lequel la vie politique est divisée en deux et où les journaux sont liés aux partis politiques dont ils adoptent les positions et qu'ils défendent. Rappelons aussi que le DS1 est celui auquel DS2 répond et dont il parle. Le DS1 est le thème de DS2. Et le DC, l'énoncé qui se positionne en reprenant DS2 qui inscrit DS1 dans son propos. Le positionnement de DC est introduit par des MRP.

« Il a dit à Port-Bouët que Alassane est un faiseur de coups d'État. Nous, on va lui dire le 28 décembre qu'on s'en fout de ça. On préfère un faiseur de coups d'État à un importeur de déchets toxiques qui empoisonne ses propres compatriotes et les condamne à une mort lente et certaine ». Renchérit une autre.  
(*Le Nouveau Réveil*, n° 2677).

Le verbe renchérir qui signifie<sup>4</sup>, dire ou faire plus qu'un autre, est le MRP dans cet extrait. Il permet au journal de marquer son accord avec l'« autre » qui est en désaccord avec « Il ». L'autre s'inscrit dans son propos à partir des pronoms « nous » et « on » et y inscrit le DS1 par une comparaison mobilisant une appréciation négative implicite et qui est une appréciation positive d'Alassane, « on préfère ». En reprenant l'énoncé de DS2, DC fait sienne sa position. Or, DS2 est en désaccord avec DS1 donc, DC est en désaccord avec DS1.

« Le candidat du RHDP a répondu aux attaques de son rival, le candidat Laurent Gbagbo. "Qui est putschiste ? C'est Laurent Gbagbo le putschiste. C'est lui-même qui a affirmé qu'il est venu au pouvoir de manière calamiteuse. Alors quand on arrive au pouvoir de manière calamiteuse, on peut accuser l'autre de putschiste", a assené Alassane Ouattara. »

*(Le Nouveau Réveil, n° 2677).*

Nous avons deux MRP : « assener », qui est le fait d'exprimer une opinion avec force et le groupe verbal « répondre aux attaques de son adversaire ». Selon le journal, Alassane Ouattara répond à son adversaire en exprimant son opinion avec force. Il s'oppose à son adversaire avec qui il est en désaccord. Les MRP sont l'expression de la convergence de position entre DC et DS2 ; positions qui se manifestent par une évaluation négative de « Laurent Gbagbo le putschiste ».

33

---

« Laurent Gbagbo a relevé pourtant que Dramane Ouattara n'a jamais assumé ses actes. "Il faut lui dire halte, tu as fait trop de torts à la Côte d'Ivoire" ».

*(Notre Voie, n° 3738.)*

Le DC reprend le DS2 en ayant la même appréciation de DS1 dont il est question. Les MRP « a relevé pourtant » et « n'a jamais assumé » sont les traces de l'appropriation par DC, du DS2. Les

---

<sup>4</sup> Nous précisons, pour des raisons bibliographiques, que les définitions des MRP proviennent du Petit Larousse 2010.

MRP associent un adverbe à un verbe. DC et DS2 sont en désaccord avec DS1 dont ils font une appréciation négative. Ce qui signifie que DC fait une appréciation implicite de DS2.

### **Conclusion**

Ce qui se joue dans cet article, c'est de comprendre comment le double dialogisme permet la manifestation des mouvements dialogaux que sont l'accord et le désaccord présent dans le texte journalistique. Et, nous observons que le double dialogisme est l'expression d'une prise de position des journalistes (DC) en faveur ou en défaveur d'un parti politique (DS1 et DS2). Une relation qui s'exprime selon un schéma immuable : les liens entre DC et DS2 sont des relations d'accord quand ceux de DC et DS1 sont des relations de désaccord. Aussi, nous dirons que le fait de reprendre les discours sources 1 et 2, aident au positionnement de DC à partir des MRP. Mais aussi et surtout la démarche selon laquelle, le DC reprend DS2 et DS1, relève de la stratégie argumentative qui lui permet de construire les mouvements dialogaux qui le posent, à la fois, comme adversaire et sympathisant des forces politiques en présence.

### **Bibliographie**

#### **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

**DIASSE, A. (2013).** "Accord, Désaccord et dialogisme dans la presse ivoirienne" in *Communication en Question*, n° 1 (1), pp.104-119. Disponible sur : <http://www.comenquestion.com>

**DIASSE, A. (2014).** "Place et rôle des journalistes ivoiriens dans leurs rapports aux politiques" in *Nodus Sciendis.net*, Vol 10, pp. 6 – 21. Disponible sur : <http://www.nodusciendi.net> (Consulté le : 08.11.2014)

**AUTHIER-REVUZ, J.** (1984). Hétérogénéité(s) énonciative(s) in: *Langages*, 19e année, n°73, pp. 98-111.

**BAKHTINE, M.** (1984). Esthétique de la création verbale. Paris, Gallimard.

**CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D.** (2002). Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Les éditions du Seuil, p. 446.

**LE BART, Ch.** « Parler en politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 17 décembre 2012, Disponible sur : <http://mots.revues.org/19867>. (Consulté le 08 octobre 2014)

**ROSSARI, C.** (1996). Identification d'unités discursives : les actes et les connecteurs in *Cahiers de Linguistique Française* n° 18 : 157-177.

**ROSSARI, C.** (2002). Les adverbes connecteurs : vers une identification de la classe et des sous-classes in *Cahiers de Linguistique Française* n° 24, pp. 11-43.

**DUFOUR, F.** (2007) : "Dialogisme et interdiscours : des discours coloniaux aux discours du développement" in *Cahiers de praxématique*, n°43, 145-164. Disponible sur : <http://halshs.archivesouvertes.fr/docs/00/29/30/69/PDF/FD-hal.pdf> (Consulté le 29 mai 2013).

**VION, R.** (2005). "Modalisation, Dialogisme et Polyphonie", in *Marges Linguistiques*, novembre 14, 2005, pp.1-14

**Toure, A.** (2014). *Le dialogisme dans la presse écrite ivoirienne : cas du 2<sup>ème</sup> tour de la campagne électorale présidentielle en 2010. Mémoire de Master de recherche*, Département des SIC, UFRICA, Université Félix Houphouët-Boigny.

**Konan, F.** (2010). « Si vous votez Alassane Ouattara », p. 13, in *Le Nouveau Réveil*, n° 2678 du Mardi 23 novembre 2010.

**Konan, F.** (2010). « Le roi de Krindjabo : Être le PDCI et moi, il n'y a aucun nuage », p. 13, in *Le Nouveau Réveil*, n° 2678 du Mardi 23 novembre 2010.

**Me D. S. (2010)** « Meeting du RHDP au parc des sports », p. 6 in *Le Nouveau Réveil*, n° 2677 du lundi 22 novembre 2010

**Koffi, P. (2010)** « Arrête tes mensonges, si tu continues, tu m'entendras », p. 7, in *Le Nouveau Réveil*, n° 2677 du lundi 22 novembre 2010

**Ouattara, G. (2010)** « S'il y a eu la guerre, c'est que tu es incompetent », p. 9, in *Le Patriote*, no 3329 du mercredi 24 novembre 2010

**Coulibaly, J. C.**, « Dans 5 jours, nous serons libérés de la refondation », p. 6, in *Le Patriote*, no 3329 du mercredi 24 novembre 2010

**Coulibaly, B.**, « Vous aurez à choisir entre le problème et la solution », p. 8, in *Le Patriote*, no 3329 du mercredi 24 novembre 2010

**Ébrokié, C.**, « Halte, tu as trop fait de mal à la Côte d'Ivoire », p. 8, in *Notre Voie*, n°3738 du mardi 23 novembre 2010

**Krassault, R.**, « Mon adversaire est l'auteur du coup d'état du 24 décembre 1999 », p. 9, in *Notre Voie*, n°3737 du lundi 22 novembre 2010

**Herman B.** « Doit-on confier le pays à un putschiste », p. 8, in *Notre Voie*, n°3738 du mardi 23 novembre 2010

**ANNEXE**

**CORPUS**

*Le Nouveau Réveil*, n° 2678 du Mardi 23 novembre 2010, p. 13.

**Titre** : Si vous votez Alassane Ouattara, c'est Houphouët que vous aurez voté ».

**Auteur** : François Konan

- (1) Mme Henriette Bédié : « Mon époux est derrière Alassane Ouattara. Ils se sont mis ensemble pour perpétuer l'héritage de leur père Félix Houphouët-Boigny. Le 28 novembre prochain, votez Alassane Ouattara comme si vous le faisiez pour le Pdcî-Rda. Avançons, le monde a changé. Si vous votez Alassane Ouattara, nous aurons à manger, des médicaments pour noussoigner et tout va changer. Si vous votez Alassane Ouattara, c'est Houphouët-Boigny que vous aurez voté, car il y aura la paix ».

*Le Nouveau Réveil*, n° 2678 du Mardi 23 novembre 2010, p. 13.

**Titre** : Le roi de Krindjabo : Entre le PDCI et moi, il n'y a aucun nuage.

**Auteur** : François Konan

- (2) Mme Ouattara, prenant la parole, a rendu hommage au roi pour sa modestie en reconnaissant les gestes de son époux pour la cour. Avant de lui dire : « Pour le 2<sup>ème</sup> tour de la présidentielle du 28 novembre, mon époux compte sur vous ».
- (3) "Malgré l'opération de charme exercée sur l'électorat du Pdcî, les militants du Pdcî, dans leur large majorité, ont tenu à respecter le mot d'ordre de leur président Henri Konan Bédié".

*Le Nouveau Réveil*, n° 2677 du lundi 22 novembre 2010, p. 6

**Titre** : Meeting du RHDP au Parc des Sports

**Auteur :** Me Daniel Sovy

- (4) "Mais profondément disciplinés, ceux qui constataient qu'il leur était impossible d'avoir accès à l'espace, préféraient retourner chez eux pour ne pas avoir à occuper le grand boulevard Giscard d'Estaing et mettre ainsi fin à la circulation sur cette voie dans les deux sens : « Gbagbo nous a refusé le stade Houphouët-Boigny pour protéger sa minorité. Il voulait nous parquer ici et espérer une bousculade pour s'en saisir pour battre campagne, mais Dieu ne dort pas... ». Se plaint une militante écœurée.
- (5) « Il a dit à Port-Bouët que Alassane est un faiseur de coups d'Etat. Nous, on va lui dire le 28 décembre qu'on s'en fout de ça. On préfère un faiseur de coups d'Etat à un importeur de déchets toxiques qui empoisonne ses propres compatriotes et les condamne à une mort lente et certaine ». Renchérit une autre.
- (6) « Ils sont 11 partis regroupés dans la minorité perdue (ndlr, LMP), le Fpi plus 10 autres partis créés par des mange-mil dont les militants ne peuvent même pas remplir le bureau de Blé Goudé, mais malgré cela, ils n'ont eu que 38% de voix contre 60% pour le Rhdp qui ne regroupe que 4 partis. Gbagbo va partir d'une manière ou d'une autre. Il paraît qu'il a dit qu'il préfère mourir que de perdre devant le candidat du Rhdp. Il va perdre ! Il va perdre ! Il va perdre ! », chante presque cet homme visiblement écœuré.
- (7) « Il sait que rien de tout cela ne prospèrera : car, si Alassane a renversé Bédié comme il le dit, lui Gbagbo le démocrate a dansé après ce coup d'Etat qu'il a qualifié de salutaire et d'avancée démocratique. Il ne peut donc plus tromper personne. Et les Baoulé ne le voteront pas : car à Yamoussoukro, les chefs baoulé ont déclaré : "Nous allons voter pour Alassane..." ».

*Le Nouveau Réveil*, N° 2677 du lundi 22 novembre 2010, p. 7

**Titre :** Arrête tes mensonges, si tu continues, tu m'entendras

**Auteur :** Paul Koffi

- (8) « Alassane Ouattara, candidat du Rhdp, met en garde Laurent Gbagbo : "Arrête tes mensonges, si tu continues, tu m'entendras" »

*Le Patriote*, No 3329, du mercredi 24 novembre 2010, p. 9

**Titre :** S'il y a eu la guerre, c'est que tu es incompetent

**Auteur :** Ouattara Gaoussou

- (9) « Da Sylvestre (Coalition pour le changement) à Gbagbo : "S'il y a eu la guerre, c'est que tu es incompetent" ».

- (10) « Ce que refusent d'admettre l'Université des temps libres (UTL) et la Coalition pour le changement (CPC). Pour ces deux structures qui militent pour un renouveau en Côte d'Ivoire, Gbagbo Laurent ne peut pas continuer éternellement à mentir aux Ivoiriens fatigués de vivre dans des conditions inhumaines et de pauvreté extrême : "En 2000, on a mis quelqu'un au pouvoir qui nous a donné pour seule récompense la guerre. Dites à Gbagbo qu'il est le seul et véritable père de la rébellion. Il a envoyé la guerre pour justifier son incompetence. Maintenant, il est temps pour lui de libérer la Côte d'Ivoire", a expliqué Da Sylvestre le président de l'UTL et 2<sup>ème</sup> vice-président de la CPC ».

- (11) « Gbagbo n'a rien à proposer. Il n'a aucun plan. S'il pensait à la jeunesse, il n'y aurait pas nommé un tricheur, un voleur comme Blé Goudé comme directeur de campagne chargé de la jeunesse. Un candidat sérieux ne peut se permettre ça. Et Gbagbo l'a fait. C'est pour cela qu'il faut choisir ADO qui ne vient pas faire la promotion des médiocres ».

*Le Patriote*, No 3329 du mercredi 24 novembre 2010, p. 6

**Titre :** Dans 5 jours nous serons libérés de la refondation

**Auteur :** Coulibaly Jean Claude

- (12) « Le candidat du RHDP a répondu aux attaques de son rival, le candidat Laurent Gbagbo. "Qui est putschiste ? C'est Laurent Gbagbo le putschiste. C'est lui-même qui a affirmé

qu'il est venu au pouvoir de manière calamiteuse. Alors quand on arrive au pouvoir de manière calamiteuse, on peut accuser l'autre de putschiste", a assené Alassane Ouattara ».

*Le Patriote*, No 3329 du mercredi 24 novembre 2010, p. 8

**Titre** : Vous aurez à choisir entre le problème et la solution

**Auteur** : Coulibaly Brahima

- (13) « "Le 28 novembre prochain vous aurez un choix à faire. Vous aurez à choisir entre la solution et le problème. Je ne vais pas m'attarder sur le problème. Car vous le vivez tous les jours. (...) La seule solution, c'est le candidat de ma grande sœur Henriette Bédié. Oui, Bédié a décidé de soutenir son jeune frère Alassane Ouattara. Ils sont tous les deux les fils du Président Houphouët-Boigny. Ils ont la culture de la paix", a-t-elle soutenu ».

*Notre Voie*, n°3738 du mardi 23 novembre 2010

**Titre** : Doit-on confier le pays à un putschiste

**Auteur** : Herman Bléoué

40

- (14) « Laurent Gbagbo a tenu à répondre à son adversaire qui parle de corruption. Mais il compte donner cette réponse lors du débat télévisé du 25 novembre prochain. "Je suis pressé d'aller au débat télévisé avec Alassane Ouattara. On va parler de corruption car il en parle. Je ne sais pas s'il pourra soulever la question. J'attends le face à face. Qu'il vienne." »

*Notre Voie*, No 3738 du mardi 23 novembre 2010, p. 8

**Titre** : Halte, tu as fait trop de mal à la Côte d'Ivoire

**Auteur** : César Ébrokié

- (15) « « Gbagbo à propos de Ouattara : "Halte, tu as fait trop de mal à la Côte d'Ivoire" ».

- (16) « Laurent Gbagbo a relevé pourtant que Dramane Ouattara n'a jamais assumé ses actes. "Il faut lui dire halte, tu as fait trop de torts à la Côte d'Ivoire" ».

*Notre Voie*, No 3737 du lundi 22 novembre 2010, p. 9

**Titre :** Mon adversaire est l'auteur du coup d'état du 24 décembre 1999.

**Auteur :** Robert Krassault

- (17) « Laurent Gbagbo s'appuyant sur des faits, a aussi révélé que son adversaire au deuxième tour de l'élection présidentielle, en l'occurrence Alassane Ouattara, est l'auteur de plusieurs actes de violence contre la démocratie naissante en Côte d'Ivoire. "Les preuves surabondent. Ses propres déclarations, les déclarations de ses amis. Les preuves surabondent. Nous allons les produire quand nous allons discuter à la télévision face-à-face" a-t-il prévenu ».